

Newsletter du Château de Modave

Août 2013



« Pour faire un jardin, il faut un morceau de terre et l'éternité »

Gilles Clément

A Modave, ni la terre, ni le temps n'ont manqué puisque le premier aménagement du jardin s'étend sur près de 20 ha et remonte à plus de 350 ans. Au fil des siècles, les allées prirent d'autres formes, les fleurs d'autres couleurs et les haies d'autres dessins mais qu'importe... Qu'importe puisque la beauté et le mystère des lieux demeurent intacts. De Marie-Catherine de Villegle, écrivaine et poétesse française qui séjourna à Modave en 1667 aux visiteurs actuels, l'écrin vert du château ne cesse de ravir ceux qui le découvrent.

Actuellement, les roses blanches et roses mêlent leurs courbes colorées aux lignes des haies et des allées en un savant mélange de structure et de légèreté. Mais le jardin de Modave ne s'arrête pas là... Au-delà des grilles, au-delà des chemins et au-delà du temps, le parc à l'anglaise du XIXe siècle, avec ses clairières et ses bouquets d'arbres, se devine encore et conserve jalousement de nombreux secrets. Venez les découvrir en exclusivité le 4 août prochain lors d'une visite guidée inédite de cette partie du domaine habituellement uniquement fréquentée par nos amis les animaux... Romantiques et amoureux de la nature, ne surtout pas s'abstenir... !

Plus d'infos sur
www.modave-castle.be/agenda
Réservations : 085/41.13.69

Le château de Modave
est la propriété de

VIVAQUA



Pour contacter l'hôtel
ou la brasserie :
info@domaineduchateaudemodave.be

Exposition :

*Le château de Modave
à travers les cartes postales anciennes*
Prolongation tout l'été

Visite thématique des jardins

*Chemins romantiques et petits coins secrets
du parc à l'anglaise*

Evocation de l'évolution du jardin à la française au jardin à l'anglaise et de ses nombreux attraits (chemins de promenade, bancs de repos, ...) à travers une balade dans la partie habituellement inaccessible du parc prolongeant les jardins.

Le dimanche 4 août à 14h30 (Rendez-vous à l'accueil du château)

Tarif : 2 € (gratuit pour les – de 12 ans) – réservation souhaitée

Un magnifique parc à l'anglaise très cher, isn't it ?



Vue du parc du château
Vers 1860-1870

Au XVII^e et durant la majeure partie du XVIII^e siècle, le jardin à la française avec ses parterres géométriques, ses allées rectilignes, ses grandes perspectives et ses haies rigoureusement taillées règne en maître en Europe. Il évoque le pouvoir et la mainmise de l'homme qui transforme et domestique la nature selon ses désirs.

Mais en Angleterre, dès le début du XVIII^e siècle, les modes changent sous l'influence d'une esthétique privilégiant la redécouverte de la nature sous son aspect sauvage et poétique. L'idée n'est plus de transformer la nature mais de l'imiter et le jardin s'organise alors comme un paysage irrégulier. On y retrouve de grandes étendues herbeuses, des chemins sinueux et des arbres disposés de manière plus libre, sans oublier quelques points d'eau ainsi que des massifs aux fleurs et plantes variées. Des bancs sont aussi souvent installés au détour d'un chemin, procurant une halte ombragée ou un agréable point de vue. Mais ici aussi, paradoxalement, la nature indomptée n'est qu'une illusion. Pour créer des plans d'eau, on détourne des rivières, pour aménager des bosquets, on plante les arbres selon un schéma bien précis et l'herbe des pelouses est toujours rigoureusement coupée !

Si, dans nos régions, ce type d'aménagement apparaît dans certains jardins dès les années 1780, il n'en est rien à Modave. Le jardin à la française créé dans les années 1660-1670 ne subit pas de changement majeur. Lorsque Gilles-Antoine Lamarche, riche industriel liégeois, acquiert la propriété en 1817, on peut d'ailleurs encore observer sur le plan du domaine les grandes allées rectilignes et en étoile.

Ce n'est que plus tard, vraisemblablement aux alentours des années 1840-1860, que la rigueur du classicisme disparaît momentanément du jardin du château. De grandes pelouses remplacent alors les parterres, des allées courbes sont tracées et des bouquets d'arbres sont disposés ici et là. On imagine alors fort bien les grandes dames avec leurs robes à crinoline et leurs ombrelles dentelées se promener en rêvant sur ces chemins tout en profitant de la nature environnante. Et pendant que ces dames profitent, les jardiniers travaillent en bénissant Edwin Bead Budding, qui, en inventant la tondeuse à gazon en 1830, les dispensa de la tonte des pelouses à la faux. De quelle nationalité était cet ingénieux concepteur ? Anglais, of course !